



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Bordeaux – Église Sainte-Marie, Notre-Dame-de-la-Place

Sondage et étude chronologique (2018)

Pierre Guibert, Petra Urbanová, Gwénael Hervé, Philippe Dufresne, Philippe Lanos, Armel Bouvier, Pierre Régaldo et Xavier Charpentier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105865>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Guibert, Petra Urbanová, Gwénael Hervé, Philippe Dufresne, Philippe Lanos, Armel Bouvier, Pierre Régaldo et Xavier Charpentier, « Bordeaux – Église Sainte-Marie, Notre-Dame-de-la-Place » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 14 septembre 2021, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105865>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bordeaux – Église Sainte-Marie, Notre-Dame-de-la-Place

Sondage et étude chronologique (2018)

Pierre Guibert, Petra Urbanová, Gwénael Hervé, Philippe Dufresne, Philippe Lanos, Armel Bouvier, Pierre Régaldo et Xavier Charpentier

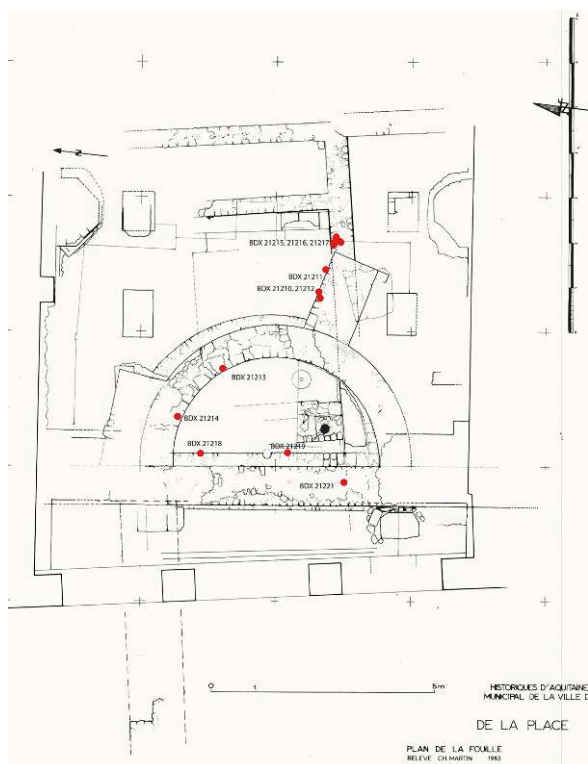
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 L'étude chronologique des vestiges qui se trouvent sous l'actuelle église Notre-Dame-de-la-Place (Bordeaux, place Pey-Berland), réalisée entre 2018 et 2019, s'intègre dans le cadre du programme de recherche MoDAq (*Mortar Dating in Aquitaine*, dir. P. Guibert, Iramat) financé par la région Nouvelle-Aquitaine, le service régional de l'archéologie, l'université Bordeaux-Montaigne et le CNRS.
- 2 En prolongement des travaux de chronologie par thermoluminescence et par archéomagnétisme effectués entre 2008 et 2011 qui portaient sur la datation des briques qui constituent l'un des matériaux de construction de l'abside semi-circulaire de l'édifice attribué à l'ancienne église Sainte Marie, une nouvelle campagne de prélèvements a été réalisée. Il s'agissait de dater directement la construction grâce à l'application d'une nouvelle technique de datation par luminescence optiquement stimulée appliquée aux mortiers de chaux (*single grain OSL dating*). Le principe est de dater la dernière mise au jour des grains de quartz constituant l'agrégat du mortier (Urbanová *et al.* 2017). Archéologiquement parlant cela correspond au moment où les anciens maçons ont fabriqué le mortier puis l'ont introduit dans la maçonnerie en construction.
- 3 Les échantillons de mortier pour la datation par luminescence optiquement stimulée ont été prélevés dans plusieurs structures architecturales, ainsi que des sédiments (fig. 1). Les grains de quartz extraits des échantillons datés ont globalement montré une bonne sensibilité sous la stimulation SG-OSL et un degré de blanchiment suffisant, deux

critères essentiels pour que la datation par luminescence soit concluante et fiable. Le tableau I résume l'ensemble des dates obtenues : les vestiges du bâtiment romain antérieur à l'abside, le sédiment qui recouvre ces vestiges et qui est sous-jacent au contrefort sud-est, le contrefort sud-est s'appuyant sur l'abside, l'abside elle-même, le mur nord-sud fermant l'abside, le mur médiéval dans la partie sud occidentale du site. Nous avons reporté les datations par thermoluminescence obtenues en 2011 sur les briques (Bouvier 2011), ainsi que les données de l'archéomagnétisme (Dufresne *et al.* 2019).

Fig. 1 – Plan de la fouille



Relevé : C. Martin, 1983.

- 4 Ces données ont été traitées par CHRONOMODEL 2.0 (Lanos, Dufresne 2019) en tenant compte des liens stratigraphiques. Plusieurs informations nouvelles apparaissent. En combinant les dates des mortiers et des terres cuites par archéomagnétisme, auxquelles s'ajoutent celles des briques étudiées par thermoluminescence en 2011, la construction de l'abside apparaît plus précoce qu'initialement proposée. Elle est centrée sur l'intervalle 1^{re}-5^e s. [322-514] à 95 % de probabilité, plutôt que sur le 6^e s. La construction du contrefort sud-est entre dans un intervalle chronologique qui recouvre partiellement celui de l'abside [386-615]; il est ainsi possible que celui-ci ait été construit assez tôt après la construction de l'abside, bien qu'une construction à la suite d'un événement sismique reporté à la fin du 6^e s. (580 AD), beaucoup moins probable, reste possible. Enfin, la construction du mur orienté nord-sud qui ferme l'abside et qui a été interprétée comme contemporaine de celle-ci, est en fait réalisée plus tardivement, entre les 9^e et 10^e s. selon nos données.
- 5 Les datations obtenues qui sont actuellement en cours de publication, interrogent les interprétations des années 1980 sur la datation de ces vestiges et aussi leur attribution

à l'église Saint-Marie. En conséquence, une nouvelle étude des structures en élévation et un réexamen de l'ensemble des données stratigraphiques et chronologiques existant pour ce site majeur de Bordeaux sont envisagés.

Tabl I – Données chronologiques obtenues par l'étude des mortiers et des sédiments par SG-OSL, et des briques de l'abside par TL et archéomagnétisme

Echantillon	Matériau, méthode	Teneur en eau prise en compte [%]	Dose archéologique [Gy]	Dose annuelle [mGy/an]	Age [années/ 2019]	Date [ap. J.C.]
Vestiges de bâtiment romain, Sud Est de l'abside						
BDX 21216	Mortier (EED-SG-OSL)	15±5	6.48±0.18	3.78±0.24	1713±103	306±103
BDX 21217	Mortier (EED-SG-OSL)	15±3	6.06±0.15	3.24±0.13	1869±89	150±89
Sédiment sous le contrefort Sud-Est de l'abside						
BDX 21211	Sédiment, (SG-OSL)	17±5	2.92±0.05	1.76±0.08	1659±74	360±74
Contrefort Sud-Est						
BDX 21210	Mortier (EED-SG-OSL)	9±3	2.93±0.07	1.93±0.07	1522±67	497±67
BDX 21212	Mortier (EED-SG-OSL)	8±3	3.03±0.06	1.85±0.06	1641±68	378±68
Abside						
BDX 21213	Mortier (EED-SG-OSL)	11±4	3.08±0.06	1.86±0.08	1652±73	367±73
BDX 21214	Mortier (EED-SG-OSL)	10±3	2.47±0.07	1.64±0.06	1509±72	510±72
BDX 12943	TCA (TL)	7±3	7.08±0.49	4.46±0.19	1586±129*	425±129
BDX 12944	TCA (TL)	8.6±3.0	7.19±0.62	4.41±0.19	1629±149*	382±149
BDX 12945	TCA (TL)	12±3	5.34±0.52	3.59±0.28	1487±186*	524±186
BDX 12947	TCA (TL)	7±3	5.35±1.13	3.76±0.21	1424±311*	587±311
REN-2019-4	TCA 48 briques (Archéomagnétisme : combinaison inclinaison et intensité)					[313-477]
Mur Nord-Sud « fermant » l'abside						
BDX 21218	Mortier (EED-SG-OSL)	15±5	2.58±0.05	2.28±0.13	1133±61	886±61
Mur supposé médiéval						
BDX 21221	Mortier (EED-SG-OSL)	8±3	2.11±0.05	1.84±0.06	1145±47	874±47

- Année de référence : 2011.

Les incertitudes représentent un écart-type, à l'exception de l'archéomagnétisme qui fournit un intervalle chronologique à 95 % de probabilité.

BIBLIOGRAPHIE

Bouvier A. 2011 : *Production et utilisation des terres cuites architecturales au début du haut Moyen Âge : apports de la chronologie par luminescence*, thèse de doctorat de l'université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3, sous la direction de P. Guibert et C. Sapin, 363 p.

Urbanová P., Guibert P. 2017: A methodological study on single grain OSL dating of mortars: comparison of five reference archaeological sites, *Geochronometria*, 44, p. 77-97.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2RPxtelkDy>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

PIERRE GUIBERT

CNRS, Iramat

PETRA URBANOVÁ

Iramat-CRP2A

GWÉNAEL HERVÉ

LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux

PHILIPPE DUFRESNE

CNRS, Iramat

PHILIPPE LANOS

CNRS, Iramat

ARMEL BOUVIER

CIRAM

PIERRE RÉGALDO

Drac Nouvelle-Aquitaine (service régional de l'archéologie)

XAVIER CHARPENTIER

Drac Nouvelle-Aquitaine (service régional de l'archéologie)